

Je n'approuve pas que mon fils choisisse la cause musulmane

Question :

Mon fils cadet a séjourné au Sénégal pendant un certain temps, et là il a rejoint une communauté musulmane, à la recherche de ses racines spirituelles (son père biologique est noir américain, je suis allemande blanche). Lui et mon mari n'ont jamais été en très bons termes, ce qui m'a causé de nombreux maux de tête. En outre, mon fils passe des temps plutôt difficiles ici en Suède où nous vivons, en raison de son origine ethnique, et il a développé une attitude négative envers ce qu'il appelle le *nombril* de l'Europe. Est-ce que c'est ma propre projection ?

Ma préoccupation vient de ce que la communauté dans laquelle il s'implique maintenant pourrait avoir un côté plus ou moins fanatique. D'autre part, je suis parfaitement consciente qu'il doit choisir son propre chemin spirituel. Et même *Un Cours en Miracles* nous indique qu'il existe de nombreuses façons. Qui suis-je donc pour juger ? Je l'ai materné suffisamment longtemps, mais j'ai toujours des difficultés à complètement lâcher prise. Comment puis-je le rencontrer sans avoir peur, et surtout sans tenter de le convaincre qu'UCEM serait bien mieux pour lui. Comment puis-je demander à l'Esprit Saint de m'aider ?

Réponse :

C'est une leçon très difficile pour une mère de regarder son enfant faire des choix avec lesquels elle n'est pas d'accord, en particulier si elle estime que le choix peut placer son enfant en danger. Le *cours* n'offre pas de réponses spécifiques, à savoir si on doit parler ou non, ce qu'on doit dire, ou s'il est mieux d'intervenir ou pas. Il vous demande, comme il le fait pour chaque élève du *cours*, de rester honnête à propos de vos *réactions* et de vos *jugements* en réponse aux choix et aux actions de votre fils, parce que ce sont vos projections. Une fois que vous avez reconnu et relâché vos propres projections, ce que vous pourriez dire ou faire sera alors affectueux et utile.

Ce qu'il est crucial de reconnaître, c'est l'interprétation que vous faites, qui est basée sur une forme quelconque dans le monde que vous observez. Certes, il peut y avoir une simple évaluation honnête des faits, ce qui vous permet de conclure qu'il existe peut-être un potentiel de violence dans la situation dans laquelle votre fils s'est impliqué peu à peu.

Mais si vous vivez de la peur, de l'angoisse ou toute autre forme de bouleversement quand vous observez cette possibilité, c'est que vous faites une interprétation de l'ego (**p. ex., T.4.IV.4**). Car vous voyez la situation en termes de victimes et de bourreaux réels ou potentiels et, une fois cette distinction devenue réelle dans votre esprit, vous pouvez être sûre qu'il s'agit d'une projection. Une fois acceptée en nous, la perception de victimes et de persécuteurs est très difficile à éviter, tant et aussi longtemps que nous restons identifiés avec nos *sois* individuels séparés. Mais c'est seulement la projection de notre culpabilité intérieure, laquelle n'est pas vraie, qui garde en place la croyance qu'il y a du danger à l'extérieur de nous (**p. ex., leçon 121.2, 3, 4**). Mais cette perception n'est ni vraie, ni justifiée.

Il est évident que nous avons été pris dans l'interprétation de l'ego d'une certaine situation quand nous sommes impliqués dans l'évaluation des mérites relatifs aux positions de chacun dans le conflit, comme l'ego voudrait bien que nous le fassions (**p. ex., T.12.I.2**). Le seul vrai problème est le fait que nous ayons une perception de la situation en termes de victimes et de bourreaux, refusant ainsi le pouvoir de tout esprit de choisir sa propre expérience (**T.28.II.5**).

Le monde et les gens du monde peuvent être malveillants et cruels, et des victimes apparentes peuvent se sentir justifiées d'attaquer et de frapper en retour. Mais à moins de pouvoir prendre du recul pour regarder d'en haut le champ de bataille, toutes nos perceptions ne feront que renforcer notre croyance aux victimes et aux bourreaux, peu importe à quel point nous essayons d'être justes et raisonnables.

Ainsi, vous pouvez demander au Saint-Esprit ou à Jésus de vous assister pour examiner vos craintes, vos préoccupations et vos jugements. Et Ils vous rappelleront que rien n'est comme cela semble être, et que la seule raison pour vivre dans la peur et le conflit est parce que vous continuez à croire en la réalité de la séparation (**T.2.VI.4:1, 2, 3, 4**). Car c'est ce qui garde en place, dans votre perception et dans votre expérience, le soi séparé, le soi que vous voulez croire que vous êtes, incluant ses différents rôles, comme celui de mère. La paix ne sera jamais trouvée dans un des rôles spécifiques, mais uniquement lorsque nous pourrons commencer à prendre tous nos rôles moins au sérieux et à reconnaître que nous sommes simplement des frères et des sœurs pour chacun, ayant tous le même Père.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 894